

Bilan

3^{èmes} Doctoriales

« **Sciences Sociales de l'Eau** »

Nanterre 4, 5, 6 décembre 2017



Les 3èmes Doctoriales en « Sciences sociales de l'eau » ont eu lieu à l'Université Paris Nanterre les 4, 5 et 6 décembre 2017. C'est la première fois que cet évènement se déroula sur deux jours et demi.

Ces journées ont été organisées et soutenues par le Réseau d'Etudes et d'Echanges en Sciences Sociales sur l'Eau (Rés-EAUx), l'UMR LAVUE, l'équipe Mosaïques, la Maison Archéologie Ethnologie (MAE), et l'Institut Universitaire de France (IUF).

Une centaine de personnes ont participé, dont 30 jeunes chercheurs venus d'Ile de France, de Montpellier, de Strasbourg, de Lyon, de Toulouse, d'Orléans, de Bordeaux, de Valenciennes, de Rennes, mais également d'Haiti, de Suisse, du Niger, du Bénin, des USA, et du Canada.

Cette année, la moitié des thèses présentées étaient en géographie, 4 en économie, 4 en histoire. Des disciplines telles que les sciences politiques, l'archéologie, l'anthropologie et la sociologie étaient également présentes.

Pour la 3^{ème} fois en 3 éditions, les Doctoriales ont accueilli le prix de thèse Pierre Massé de la Société Hydrotechnique de France (SHF). Cette édition fut également riche de nouvelles animations : une exposition photos sur le thème des techniques d'accès à l'eau, la présentation d'un ouvrage dans le cadre de l'exposition Bibli-Eau « L'apport des sciences sociales aux études environnementales », un job market avec de nombreux professionnels du monde de l'eau (*OIE, projection, AFEPTB, pS-Eau, Hydroconseil, SHF, Syndicat des Eaux de la presqu'île de Gennevilliers, Académie de l'eau, France Liberté, UNESCO, AScA, Coordination EAU-île-de-France, ASTEE*), un atelier méthodologique entre doctorants, et la projection d'un film documentaire intitulé « La Dordogne vue par ses habitants ».

A noter également que, pour cette édition, chaque session était animée par un binôme senior/junior.

Le 4 décembre à 10h, **Thierry Meyer (Vice-Président Recherche de l'Université de Nanterre)**, **Rémi Barbier (Comité Scientifique des DSSE)** et **David Blanchon (Comité d'Organisation et Comité Scientifique des DSSE)** ont introduit ces Doctoriales avant une première session en plénière sur la thématique « *Gouverner et gérer l'eau* » présidée par Rémi BARBIER (GESTE), et Violaine HERITIER (LESC), dans laquelle furent abordées des questions de gouvernance du grand et petit cycle de l'eau en Indonésie, de droits de propriété de l'eau au Chili, et de gestion des eaux souterraines au Maroc.

Après le déjeuner, l'après-midi a débuté par la présentation de deux posters en plénière, l'un sur l'analyse des préférences des usagers en terme de performance des services d'AEP, l'autre sur les conflits d'usage autour de lacs au Gabon. Cette session fut présidée par Mathilde FAUTRAS (LAVUE).

Emilie CREMIN et Jamie LINTON (GEOLAB) ont, ensuite, projeté leur film documentaire intitulé « La Dordogne vue par ses habitants », recueil de témoignages de riverains confrontés à la modification de la Dordogne au cours du temps par la construction de barrages. Cette projection fut animée par Fabienne WATEAU (LESC).

Deux sessions en parallèle eurent ensuite lieu, l'une sur la thématique « *Parler de l'eau, faire parler l'eau : archives, récits, discours* » présidée par Olivia AUBRIOT (CEG), et

Ludovic DRAPIER (LGP), l'autre sur la thématique « *Prix et valeurs de l'eau* » présidée par Elise TEMPLE-BOYER et Kevin de la CROIX (LAVUE). Dans la première session, les discussions portèrent autour du concept de territoire fluvial, du rapport entre la ville de Poitiers et ses rivières, de l'évaluation des processus participatifs, de l'histoire environnementale du lac Naivasha au Kenya, et des rapports entre les vénitiens et leur environnement à partir du XVIème siècle expliquant une présence durable de la langue des captifs turcs. Dans la seconde, de la gestion de la nappe souterraine en Tunisie centrale, de l'accès à l'eau potable au Niger, de la gestion des points d'eau à Haïti, de la détection des délits d'initiés dans les marchés de l'eau en Australie par des méthodes économétriques, et de l'apparition du phénomène urbain de « geysers sauvages » à Paris. Cette première journée s'est achevée par la présentation de l'ouvrage « *Critiquer* » de la trilogie « *Faire des sciences sociales* » par **Cyril LEMIEUX (EHESS, LIER)**. **Alice INGOLD (EHESS, CRH)**, également présente, présenta son Chapitre « *Qu'est-ce qu'un fleuve ?* ».

Un « Pot » sur le lieu de la Conférence a clôturé cette première journée

La matinée du mardi 5 décembre a fait l'objet de deux sessions parallèles, l'une animée par Gabrielle BOULEAU (Irstea) et Laure CROMBE (LAVUE) intitulée « *Construire et détruire des barrages* », l'autre animée par Jamie LINTON (GEOLAB) et Imane MESSAOUDI (LAVUE) intitulée « *Se battre pour l'eau, se battre avec l'eau : conflits et inégalités d'accès à l'eau* ». Dans la première, il fut question de la perception des opportunités de participation des riverains lors de constructions de barrages en France et aux USA, de l'émergence de l'idéologie « No Dam » dans les années 80, de controverses autour de réintroductions piscicoles, des relations interterritoriales au Canada dans l'histoire des grands projets hydroélectriques, et de l'histoire du développement hydraulique en Turquie. Dans la seconde, de la difficulté d'accès à l'eau dans les pays du sud : Madagascar, Bénin, Niger, des politiques d'accès à l'eau potable pour les populations défavorisées en France depuis les années 80, et de l'histoire de la recherche et l'appropriation de l'eau par les sionistes dans le désert du Néguev au XXème siècle.

Le début d'après-midi a été consacré aux ateliers mentionnés plus haut. Tout d'abord la rencontre entre les doctorants et les professionnels sous la forme d'un speed networking, à savoir un premier échange de 2 minutes entre chaque jeune chercheur et chaque professionnel où chacun se présente, puis un temps de discussion libre. Enfin, un atelier entre jeunes chercheurs où chacun pouvait échanger librement sur des thématiques méthodologiques ou logistiques.

La dernière session de la journée, fut consacrée à la Société hydrotechnique de France (SHF) et son prix de thèse en Sciences sociales de l'eau. Cette session fut introduite par François DESTANDAU (GESTE) qui donna tout d'abord la parole à **Daniel LOUDIERE (Président de la SHF)** qui rappela l'histoire et les missions de la SHF ainsi que l'importance des Sciences sociales dans la gestion de l'eau. Puis le lauréat 2016, **Anne-Gaëlle FIGUREAU (G-EAU)**, présenta son travail de thèse intitulé « *Conception et évaluation d'instruments de gestion de l'eau combinant incitations économiques et préférences sociales – Cas des prélèvements agricoles en eau souterraine* ». Dans ce travail, il est question d'évaluer l'efficacité et l'applicabilité d'instruments innovants pour réguler les prélèvements d'eaux d'irrigation par des méthodes théoriques, mais

également sur cinq terrains, des méthodes expérimentales avec des agriculteurs et des ateliers de prospective avec des acteurs locaux.

Cette seconde journée s'est achevée pour un apéritif dînatoire au centre de Paris

Le mercredi 6 décembre à 9h démarra la dernière demi-journée de cette édition avec deux sessions parallèles, la première sur le thème « *Contrôler et sécuriser les ressources en eau* » animée par Marie-Anne GERMAINE (LAVUE) et Emilie CREMIN (GEOLAB) et la seconde sur le thème « *Gouverner et gérer l'eau* » animée par Sylvain BARONE (G-EAU) et Selin LE VISAGE (LAVUE). Différentes thématiques furent abordées lors de ces deux sessions : l'eau pour la lutte contre les incendies au XIX^{ème} siècle, les jeux de pouvoir entre la ville de Paris consommatrice d'eau et les campagnes productrices, les problèmes d'accès à l'eau en Mauritanie et en Côte d'Ivoire, et la répartition des eaux d'irrigation entre usagers au Maroc. A noter que certaines contributions de doctorants ne pouvant être présents, ont été lues par les animateurs de la session. Des commentaires leur ont été envoyés ultérieurement.

A 11h30, il revint à **David BLANCHON (LAVUE)** de clore cette 3^{ème} édition en nous donnant tous rendez-vous à Lyon au Printemps 2019 pour la 4^{ème} édition des Doctoriales francophones en Sciences sociales de l'eau.

Lors de ces Doctoriales, une fiche d'évaluation a été distribuée afin que chacun puisse faire part de ses impressions, remarques, critiques, préconisations sur le déroulement de ces journées. J'ai, par la suite, sollicité également par mails les jeunes chercheurs ayant participé afin de recueillir à nouveau leurs sentiments à « froid ».

Les retours sont extrêmement positifs. La qualité de l'organisation, la bonne ambiance grâce à des chercheurs seniors bienveillants et des participants dynamiques et ouverts ont été soulignées.

La variété des animations, avec notamment les expositions photos et biblios, a été très appréciée.

Le Job market sous forme de speed networking a particulièrement plu aux participants. Une suggestion pour un autre acteur possible : le « Partenariat Français pour l'eau »

Petit bémol par contre pour l'atelier méthodologique entre doctorants. Si l'idée de ce type d'atelier semble nécessaire au regard de beaucoup de présentations encore cette année, l'activité aurait mérité un animateur, un cadrage pour que ce soit plus constructif. Attention également au fait que les exigences méthodologiques puissent être différentes selon les disciplines.

Certains regrettent à nouveau les sessions parallèles qui ne permettent pas d'assister à toutes les présentations. Plus de temps de discussion, avec la salle notamment, aurait été également apprécié.

Enfin quelques remarques/suggestions individuelles « en vrac » :

-La présentation des communications des doctorants non présents physiquement n'était pas une bonne idée.

-Faut-il appeler l'évènement les Doctoriales de l'eau ou des eaux ?

-L'accès aux ppts des présentations aurait été apprécié,

-Il serait plus intéressant que les doctorants écrivent une communication complète avant et pas seulement un résumé.

-Un exercice « brise-glace » au départ pourrait être judicieux.

-La possibilité d'imprimer les posters sur place serait utile.

-Pourquoi offrir des bouteilles réutilisables et ne pas les utiliser lors des Doctoriales ?